

PRO JUVENTUTE Trois talents neuchâtelois ont accepté de relooker les cartes de vœux vendues par l'association. Et de soutenir la section régionale, menacée.

Des artistes au secours des jeunes

VIRGINIE GIROUD

«J'avais 17 ans et, parallèlement à mon apprentissage, je suivais les cours du soir de l'Académie de Meuron. J'étais dans l'embarras quant à mon avenir. Un jour, l'institutrice est venue vers moi avec une enveloppe de Pro Juventute. Elle contenait 300 francs, ce qui m'a permis de m'acheter du matériel de peinture. Pour les années 1960, c'était une somme importante, qui m'a bien aidé.»

Raymond L'Epée n'a jamais oublié le soutien financier reçu à l'époque par l'association en faveur de la jeunesse. Le peintre neuchâtelois n'a donc pas hésité une seule seconde lorsque Pro Juventute Arc jurassien lui a demandé, à son tour, un coup de pouce.

Comme lui, deux autres artistes neuchâtelois, la dessinatrice Stéphanie Jeannet et le graphiste Denis Roueche, ont accepté de relooker les traditionnelles cartes de vœux vendues par l'association en fin d'année. «Nous avons souhaité mettre en avant des talents de la région et contribuer à diffuser l'art contemporain auprès du grand public», explique Yannick Boillod, président de Pro Juventute Arc jurassien.

Aider près de 6000 enfants

Pour accomplir ce projet culturel, Yannick Boillod a sollicité le regard d'un expert. Il s'est approché d'Angelo Melcarne, coprésident de la Société des amis du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds. «J'ai sélectionné trois artistes ayant participé à la dernière biennale d'art contemporain de La Chaux-de-Fonds. J'ai opté pour trois langages et techniques différents: la peinture, le dessin et la photographie», explique l'expert.

Les œuvres des trois artistes, en lien avec la jeunesse, ont été réunies dans un lot de cartes de vœux tiré à 4000 exemplaires. Raymond L'Epée y a exprimé la sérénité de la famille, Stéphanie Jeannet l'univers fantastique de l'enfance et Denis Roueche la folie de la jeunesse, avec son «sapi-fusée».

Dès la semaine prochaine et



Trois artistes neuchâtelois expriment l'enfance et la famille sur les nouvelles cartes de vœux de Pro Juventute Arc jurassien. Denis Roueche, Stéphanie Jeannet et Raymond L'Epée (de g. à dr.) montrent ainsi leur attachement à l'association. CHRISTIAN GALLEY



«**Chaque carte vendue aidera un enfant à prendre des cours de musique ou de dessin.**»

YANNICK BOILLOD PRÉSIDENT DE PRO JUVENTUTE ARC JURASSIEN

jusqu'à mi-décembre, près de 8000 écoliers de tout l'Arc jurassien frapperont aux portes des maisons pour vendre les timbres de Pro Juventute et les nouvelles cartes de vœux. Comme chaque année, l'argent récolté permettra à la section

régionale de Pro Juventute de redistribuer près de 400 000 francs à quelque 6000 jeunes dans le besoin.

«Comme à l'accoutumée, l'entier des bénéfices sera reversé aux enfants vivant dans la région où l'argent a été récolté», précise Yan-

nick Boillod. La mission de l'association est d'offrir l'égalité des chances aux jeunes issus de milieux défavorisés. «Chaque carte vendue aidera un enfant à prendre des cours de musique ou de dessin, à pratiquer son sport favori, voire à partir en vacances. Bref, à s'épanouir comme ses camarades!»

Vente de timbres en baisse

Mais ce soutien financier pourrait disparaître à terme: depuis 2010, Pro Juventute Arc jurassien rencontre d'importants problèmes d'argent. Les demandes d'aide sont en augmentation, alors que la vente des timbres enregistre une baisse de 27% par année en moyenne.

«Depuis 2010, nous vivons grâce aux réserves constituées tout au long des cent ans d'existence de Pro Juventute», explique Yannick Boillod.

Pour éviter d'assécher sa fortune en quelques années, l'association a pris des mesures, notamment en restructurant les bureaux des sections régionales, ou encore en proposant de nouveaux produits au public.

La vente des cartes de vœux aux couleurs de l'art contemporain constitue l'une des mesures visant à redresser les finances de la section régionale. «En 2012, nous avons testé la vente de crayons et de gommes pour cinq francs, ce qui a bien marché. Cette année avec le lot de cartes de vœux

à quinze francs, nous axons sur des produits qui devraient nous laisser une marge importante, et compenser la diminution des ventes de timbres.»

Les communes à l'écoute

Pro Juventute Arc jurassien a également effectué des demandes de subventions auprès des communes: «Nous commençons à avoir des réponses, la plupart sont positives. Nous envisageons aussi de nous adresser aux entreprises privées.»

La section régionale de l'association remonte la pente, gentiment. «Mais notre situation financière reste précaire. J'espère qu'elle redeviendra pérenne d'ici deux ou trois ans.»